

Par un rêve dont la flamme
 éclairait mes yeux fermés,
 La nuit emporta mon âme
 où dorment nos morts aimés:
 Sous ma servante lumière
 le sol trebaille et se fend,
 Et j'ai ressaisi ma mère,
 qui tenait pour son enfant!



« Tu viens donc! dit la noire ombre
 dont la voix mouvre le cœur?
 tu sais donc qu'en ce lieu sombre
 tout Spectre attend le Bonheur?
 Viens! ne crains pas leur silence,
 ni leurs yeux ouverts sans voir,
 le sommeil qui les balance,
 ni le de vivant que l'espoir!

L'espoir, ô ma Bien aimée,
 Dieu qui remonte à Dieu,
 Vigne grante et parfumée
 qui fleurit même en ce lieu;

d'un can de la chaîne immense,
 qui joint tous les univers,
 ne vois-tu pas qu'il commence
 à réapparaître à nos revers !

Comme aux débuts d'une terre
 l'homme fait germer ses fleurs,
 le trépas qui nous enterra
 ici fait germer nos cœurs ;
 et malgré le dernier voile,
 tendu sur l'autre avenir
 nous voyons la double étoile,
 de l'idée et du souvenir.

Sous une forme reprise
 Mais qui nous ressemblera,
 Avec un cri de surprise
 Chacun se reconnaîtra :
 " Quoi ! c'est lui ! c'est toi ! c'est elle !,
 distendra de partout
 Et l'on proclamera Belle,
 la Mort vivante et de bout !

Jette donc loin tes colères,

Contre diuocens ingrats;
Le flambeau dont tu te claires,
te met si tendre en mes bras!
Cesse d'essayer la chaîne
Soit pour la mépriser,
C'est perdre à riper ta chaîne
La force de la briser!

Adieu, fille de mes larmes,
Revue ai force d'amour,
quand le tems rompra ses armes,
tu me suivras au grand jour!
à ton éprouuasserie
va plaindre les plus souffrants,
Et pour gagner l'autre vie,
Vetamine avec les mourans!

L'ombre alors pressa ma tête,
D'une saisisse et profond,
qui d'une indicible fièvre,
fait encor battre mon front....
Montez, mon humble courage,
Sous les insultes du sort;
J'irai plus haut que l'orage,
dans les ailes de la mort!